

Ces tentations qui correspondent à nos vulnérabilités

Il existe un vieux proverbe qui affirme que: «Résister à la tentation engendre les bonnes habitudes ». Au mercredi des Cendres, nous avons entendu trois orientations fondamentales pour ce temps dans les lectures très riches des Écritures : aumône, prière et jeûne. Le Carême est un temps de solidarité, de partage, d'ouverture à notre voisin, spécialement envers le plus démuné. Le Carême est aussi le temps favorable pour la prière personnelle et communautaire, nourrie par la parole de Dieu et proclamée chaque jour dans la liturgie. Cette année, au commencement du Carême, nous sommes invités à nous centrer sur le récit des tentations de Jésus au désert chez Luc. Comment pouvons-nous développer quelques bonnes habitudes lorsque nous essayons de résister à nos tentations?

La plupart d'entre nous connaissent les trois tentations de Jésus racontées par Matthieu et Luc dans leurs évangiles, au désert. Comme résultat de la descente de l'Esprit sur Jésus au baptême (Luc 3,21-22), ce même esprit mène Jésus au désert pour quarante jours pour être tenté par le diable. La mention des quarante jours rappelle les quarante ans d'errance dans le désert des Israélites pendant l'Exode (Dt. 82).

Nous devons nous demander comme les gens se sont demandés à travers les âges: comment peut-on dire que le Saint Esprit a mené Jésus au désert? Si Jésus était Dieu, et Dieu est incapable d'être tenté, comment Jésus a-t-il pu être tenté? De telles questions surgissent lorsque nous étudions les tentations du Christ. Comment réconcilions-nous ce que nous savons sur Dieu, Jésus et la tentation, avec ce que l'on rapporte être arrivé dans les récits concernant les tentations du Christ?

Luc présente les trois tentations spécifiques qui adviennent après les quarante jours de jeûne. Le Seigneur peut avoir enduré plusieurs tentations pendant les quarante jours, mais ces trois tentations-là furent l'épreuve culminante, la plus intense, dans la solitude du désert de Jésus. Les tentations de Luc se terminent sur le parapet du temple à Jérusalem, la ville vers laquelle nous allons dans le troisième évangile. C'est à Jérusalem que Jésus fera face à son destin (9,51; 13,33).

Dans la première tentation au désert, Jésus répond au diable, non pas en niant la dépendance humaine à la nourriture, mais plutôt en mettant la vie humaine et son cheminement en perspective. Ceux qui suivent Jésus ne peuvent pas devenir dépendants des choses de ce monde. Quand nous sommes trop dépendants de choses matérielles et non de Dieu, nous tombons dans la tentation et le péché.

La deuxième tentation parle de l'adoration du diable plutôt que celle de Dieu. Jésus une fois encore rappelle au diable que Dieu seul est aux commandes. C'est si important pour nous à entendre et croire, spécialement lorsque nos propres tentations semblent nous submerger, quand tout autour de nous pourrait indiquer l'obscurité et le mal. C'est Dieu qui est, à la fin, en charge de notre destinée.

Dans la troisième tentation, le diable demande une révélation ou une manifestation de l'amour de Dieu en faveur de Jésus. Jésus répond au diable en lui disant qu'il n'a pas à prouver que Dieu l'aime.

Luc raconte que le diable laissa Jésus après avoir épuisé toutes les formes de tentations (4,13). Devons-nous comprendre que le diable ne tenta plus jamais le Seigneur? Luc 4,13 note que les tentations du diable finirent à cette occasion « pour un temps » ou « jusqu'au moment opportun ». Le temps opportun du diable viendra avant la passion et la mort de Jésus (22, 3. 31-32. 53). C'est après avoir vécu au désert que Jésus résista à la tentation. Seul et sans défense contre le vent et le temps, exposé jour et nuit - et même exposé à l'absence de Dieu, cette expérience au désert fait partie de la croissance et de la maturité humaine.

Nos tentations

Au tout début de sa campagne pour ce monde et pour chaque de nous, Jésus est confronté ouvertement à l'ennemi. Il combattit en utilisant le pouvoir de l'Écriture pendant une nuit de doute, de confusion et de tentation. Nous ferions mieux de ne pas oublier l'exemple de Jésus, afin de ne pas séduits par la déception du diable. Nous sommes tentés de la même manière que Jésus l'a été : par le pouvoir sur la vie et la mort, le désir de contrôler notre avenir économique, mettant en premier notre faim pour la nourriture avant celle de Dieu. Pourtant, comme le disait Jésus, ce qui nous rendra forts est notre confiance en Dieu.

La tentation est quelque chose qui nous rend petit, laid et mesquin. La tentation utilise les mouvements les plus rusés que le diable peut inventer. Son pouvoir est plus grand et fort que le nôtre. Plus le diable nous contrôle, moins nous voulons reconnaître qu'il se bat pour chaque millimètre de cette terre, mais Jésus ne l'a pas laissé faire.

L'expérience de Jésus au désert soulève d'importantes questions pour nous. Quelles sont les expériences de « désert » que j'ai expérimentées dans ma vie? Quelle expérience de désert est-ce que je vis actuellement? Quand et comment est-ce que je trouve des moments de contemplation au milieu de ma vie trépidante? Comment est-ce que je vis au milieu de ma propre zone de désert? Comment ai-je vécu mes moments de désert? Ai-je été courageux et tenace face aux démons? Comme ai-je résisté à transformer mes déserts en lieux de vie en abondance.

Loin de créer une grande division entre Jésus-Christ et nous-mêmes, nos propres épreuves et faiblesses deviennent le lieu privilégié de notre rencontre avec lui, et pas seulement avec lui mais avec Dieu lui-même, grâce à cet homme sur la croix. Jésus est venu expérimenter toute notre condition humaine - il connaît toutes nos difficultés; il est un homme éprouvé; en cela il acquit une profonde capacité de compassion. Car l'un doit avoir souffert pour les autres. Nous apprenons de Jésus que Dieu est présent et nous soutient au milieu des épreuves, des tentations et oui, même du péché.

En tant que chrétiens, nous nous battons constamment avec les désirs issus de notre nature pécheresse. Nous sommes incapables de résister à la tentation sans la grâce de Dieu. Nous sommes appelés à faire confiance au Seigneur (et pas à nous-mêmes) avec force pour résister à la tentation avant de pécher. Ce n'est pas la tentation qui mène au péché, mais le manque de résistance et de vérité envers le Seigneur qui peut nous délivrer.

Le Christ s'identifie avec nos combats

Jésus, l'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs, savait bien que la tentation pouvait simplement vaincre le peuple. Les victimes de la pauvreté, de l'ignorance, des préjugés, de l'oppression, des abus, de la violence et des drogues nous révèlent comment les personnes peuvent être menées facilement au delà de leur endurance. Celles qui prient avec Jésus partagent son sens profond d'impuissance et de dépendance humaines.

Le Christ était humain et il peut s'identifier avec nos combats. Dans la lettre aux Hébreux 4,14-16 il dit :

« En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours ».

